

_Lettera_N_4514

Ai conti Louis-Antoine e Marie-Sophie Colle

*Turin-Valsalice, le 14 juin 1887

[Mr le Comte et M.me la C.sse Colle],

Je suis dans votre collège de Valsalice qui a été honoré de votre présence, et qui nous donne occasion de parler bien souvent de vous, ó mon cher Mr le C.te et respectable M.me la Comtesse. Dans le cas que votre santé vous permette de venir chez nous pour la Saint Louis et la Saint Jean, votre chambre, votre table est préparée pour vous et pour Madame.

Ce séjour, je le crois bien agréable pour vous, car la chaleur ne nous dérangerai [t] pas. Toute la maison serait à vos ordres. Mais avant tout, nous devons porter nos pensées à votre santé dont j'ignore la vraie position.

Je désire vraiment de passer quelque temps avec vous et de parler un peu avec vous de nos affaires de Rome, de S. Bénigne, de nos missionnaires, mais tout demande une bonne santé de votre part et de la part de Madame la Comtesse.

Tous les Salésiens font des prières pour | votre santé et nous avons pleine confiance d'être exaucés.

Les nouvelles de nos missionnaires ont été mauvaises surtout pour Mon[sei]gneur Cagliero, qui marchant de la Patagonie au Chili est tombé du cheval et resté comme mort dans les déserts des Cordiglières. Maintenant la vie est sauvée et depuis un mois de dangereuse vie, enfin ils sont arrivés encore tous vifs à la ville de Concepción et commencèrent les travaux pour la conversion des sauvages.

Nos missionnaires écrivent très souvent qu'ils se recommandent sans cesse à vos charitables prières; de leur côté tous assurent que tous les jours ils ne manquent pas de recommander vous et Madame aux prières des sauvages et surtout de ceux qui ont reçu votre nom dans le baptême.

Que le bon Dieu vous bénisse tous les deux et que la Sainte Vierge soit votre guide dans tous les dangers jusqu'au | paradis.

D. Rua, avec tous les Salésiens, vous présentent leur hommages affectueux, et moi je serai pendant ma vie

Très affectionné comme fils

Abbé Jean Bosco